

LA FÊTE DU CHRIST ROI

L'ESSENTIEL

Le dernier dimanche de l'année liturgique est marqué par la solennité du Christ Roi.

Cette fête, relativement récente (1925), a été instituée par le pape Pie XI (*Encyclique "Quas primas"*) en réponse au laïcisme qui organise la vie sociale comme si Dieu n'existait pas. Cela conduit aux régimes politiques athées et totalitaires qui nient les droits de Dieu et de l'Eglise. On en arrive alors à l'apostasie d'un grand nombre et à une société qui se fissure et court à sa ruine.

Mais si l'institution de cette fête est récente, son contenu en revanche développe une idée très ancienne, née en quelque sorte avec le christianisme : l'affirmation "JESUS EST LE SEIGNEUR" qui occupe une place centrale dans la prédication des apôtres et dans notre profession de foi, trouve son équivalent dans l'expression "LE CHRIST EST ROI."

Toute la liturgie de ce jour proclame cette royauté universelle du Christ, à commencer par une des plus belles visions de l'Apocalypse, où l'Agneau de Dieu, immolé mais désormais dans la gloire, est acclamé par la foule innombrable des anges et des saints.

Il est digne, l'Agneau qui a été immolé, de recevoir puissance, divinité, sagesse, force et honneur ! A LUI, GLOIRE ET PUISSANCE dans les siècles des siècles. (Ap 5, 12)

Ce thème de la Royauté du Christ et de sa puissance souveraine se retrouve ensuite dans tous les textes de la messe, jusqu'à l'antienne de communion :

*LE SEIGNEUR EST ROI, Il règne éternellement ;
le Seigneur donne à son peuple la bénédiction de la paix. (Ps 28, 10-11)*

Et les évangiles des trois années A, B et C nous révèlent chacun un aspect de cette fête extrêmement riche.

- ▶ A : Mt, 25, 31-46 Le retour en gloire du Christ et le jugement final de l'humanité
- ▶ B : Jn, 18, 33-37 Jésus, couronné d'épines, affirme sa royauté devant Pilate
- ▶ C : Lc 23, 35-43 Jésus sur la croix, insulté par la foule, et le bon larron



APPROFONDISSEMENT

• Année A – Le retour du Christ dans la gloire à la fin des temps

Lors de son Incarnation, Jésus est venu sur terre *pour chercher et sauver ce qui était perdu* (Lc 19, 10). Le Fils de Dieu s'est fait l'un de nous, a vécu dans l'humilité et la pauvreté, et, suprême témoignage de son amour infini, va jusqu'à donner sa vie *"en rançon pour la multitude"* (Mc 10, 45) pour sauver tous les hommes. C'est son avènement de MISERICORDE* : Il est venu comme le bon Pasteur, à la recherche des brebis égarées, ne voulant en perdre aucune (Ezéchiel 34, 11-12, 15-17. 1^{ère} lecture).

(C'était le thème principal de l'Avent, au début de l'année liturgique et que nous retrouvons à la fin)

Mais son retour à la fin des temps, évoqué dans l'évangile de ce jour, sera un avènement de JUSTICE*. Jésus reviendra alors comme ROI : *Il siégera sur son trône de gloire*" (v. 31 de l'évangile) pour rendre à chacun selon ses œuvres (Mt 16, 27). Dieu nous a créés à son image : c'est sur notre ressemblance avec Lui que nous serons jugés.

Ce sera le JUGEMENT DERNIER (Mt 25...), que nous proclamons dans le CREDO. L'Evangile est très clair : il y aura une séparation définitive entre "le bon grain" et "l'ivraie", entre ceux qui auront suivi Jésus, qui auront cherché de leur mieux à reproduire en eux son image, et ceux qui L'auront refusé ou nié.

Alors tout sera achevé, quand le Christ remettra son pouvoir royal à Dieu le Père, après avoir détruit toutes les puissances du mal... (1 Co 15, 24 – 2^{ème} lecture)

• Année B – "Mon Royaume n'est pas de ce monde..."

L'Evangile de l'année B (Jn 18, 33-37) relate l'entretien de Jésus devant Pilate. Couronné d'épines, défiguré, Il affirme sa royauté :

"Je suis Roi... je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité" (v. 36).

Il affirme aussi la transcendance de son royaume : *"Ma royauté ne vient pas de ce monde..." (Jn 18, 36)*

Oui, Jésus est Roi, Il règne sur le monde entier ; sa royauté n'a pas son origine dans le monde, mais pour autant elle n'est pas uniquement spirituelle ; elle s'insère dans le temporel en ceci : son but étant de conduire tous les hommes à leur destinée finale, le CIEL, le bon fonctionnement des sociétés dépend du respect, par leurs responsables, de la loi divine (décalogue).

Par le péché, l'humanité avait perdu cette possibilité d'accéder à cette éternité : le Fils de Dieu fait homme a subi les pires humiliations et outrages et donné sa vie POUR NOUS SAUVER, nous arracher à la puissance des ténèbres, nous ouvrir l'accès au ciel.



C'est ainsi qu'Il a préparé "le Royaume des temps nouveaux" (acclamation de l'Évangile).

La vérité fondamentale, dont Jésus est venu rendre témoignage, c'est de rappeler aux hommes qu'ils sont FAITS POUR DIEU, non pas pour rester sur cette terre définitivement.

La vérité, c'est que notre vie sur cette terre est destinée à nous préparer à la vie du Ciel : c'est là notre véritable but et l'axe central qui doit orienter toute notre vie.

Par sa mort, Jésus s'est acquis un droit sur nous

La préface résume pourquoi Jésus, par son Sacrifice, a pleinement droit à ce titre de Roi :

"Tu as consacré Prêtre éternel et ROI DE L'UNIVERS ton Fils unique, Jésus Christ, notre Seigneur, afin qu'il s'offre lui-même sur l'autel de la Croix en victime pure et pacifique, pour accomplir les mystères de notre rédemption et qu'après AVOIR SOUMIS A SON POUVOIR toutes les créatures, Il remette aux mains de ta souveraine puissance un règne sans limite et sans fin, règne de vie et de vérité, règne de grâce et de sainteté, règne de justice, d'amour et de paix." (préface)

En mourant pour nous sur la Croix, Il nous a délivrés de nos péchés par son sang (Ap 1, 5. 2^{ème} lecture année B) : Il s'est ainsi ACQUIS UN DROIT SUR NOUS, nous Lui appartenons. C'est pourquoi nous devons désormais Le reconnaître comme notre Roi, en "écoutant sa voix" (Jn 18, 37), en nous soumettant à sa loi d'amour. C'est ainsi que nous parviendrons à la fin pour laquelle nous avons été créés :

Après avoir partagé le pain de l'immortalité, nous Te supplions, Seigneur : nous mettons notre gloire à obéir au Christ Roi de l'univers, fais que nous puissions vivre avec Lui, éternellement dans la demeure du Ciel.
(prière après la communion)

Pourquoi la royauté du Christ doit-elle s'étendre aux sociétés ?

S'il est facile d'admettre le pouvoir du Seigneur Jésus sur chaque homme en particulier, certains en revanche ne voient pas pourquoi l'Eglise revendique ce même pouvoir sur les sociétés. Peut-on imaginer que le Seigneur puisse être Roi de chacun, individuellement, mais absent des sociétés ?

En instituant cette fête du Christ Roi, Pie XI a précisément voulu mettre l'accent sur un aspect particulier du rayonnement du Seigneur sur le monde : celui qu'Il exerce SUR LES SOCIÉTÉS humaines. Le Christ est roi non seulement des âmes et des consciences, des intelligences et des volontés, Il est aussi le roi des familles et des cités, des peuples et des nations, le roi de l'univers entier.



L'homme est par nature un "être social", il ne vit pas en simple individu isolé, il vit dans une société. Pour toute vie en société, il y a, nécessairement, des règles que chacun est tenu de respecter : nous devons bien tenir compte les uns des autres. Ces règles sont définies à chaque niveau du corps social (famille, école, commune, état...), en vue du BIEN COMMUN.

Si ces règles sont conformes à la loi morale établie par Dieu, ce sera pour le bien de tous.

Si au contraire, la société croit pouvoir s'affranchir de la loi divine, elle court à sa perte.

C'est pourquoi l'Eglise réclame que les DROITS DE DIEU soient respectés dans la société : car l'enseignement du Christ donne des principes de réponse à toute question humaine, spécialement à celles qui concernent les relations et la vie sociales, où le chrétien doit se comporter selon les exigences du 2^o commandement de la charité (*Tu aimeras ton prochain comme toi-même*).

Certes, le règne du Christ commence au plus profond de la conscience des chrétiens, mais pour être authentique, il doit s'étendre à l'extérieur de manière à informer toutes leurs activités humaines.

En face d'une religion menacée d'être cantonnée dans la seule vie privée, la solennité du Christ Roi de l'univers affirme une religion imprégnant tous les domaines de l'activité d'un chrétien, et donc sa vie sociale.

Le devoir de rendre à Dieu un culte authentique concerne l'homme individuellement et socialement. C'est là la doctrine catholique traditionnelle sur le devoir moral des hommes et des sociétés à l'égard de la vraie religion et de l'unique Eglise du Christ.

En évangélisant sans cesse les hommes, l'Eglise travaille à ce qu'ils puissent pénétrer d'esprit chrétien les mentalités et des mœurs, les lois et les structures de la communauté où ils vivent.

Le devoir social des chrétiens est de respecter et d'éveiller en chaque homme l'amour du vrai et du bien. Il leur demande de faire connaître le culte de l'unique vraie religion qui subsiste dans l'Eglise catholique et apostolique. Les chrétiens sont appelés à être la lumière du monde.

L'Eglise manifeste ainsi la royauté du Christ sur toute la création
et en particulier sur les sociétés humaines. (CEC 2105)

Tout au long des siècles, l'Eglise n'a cessé de rappeler aux institutions humaines la nécessité, pour le bien des peuples, de respecter dans la vie sociale la loi naturelle, expression des "DROITS DE DIEU" sur les sociétés, notamment dans leurs législations. Sinon, tôt ou tard, elles sont vouées à l'effondrement et à la ruine.

»» Tout cela est explicité dans le Compendium de la doctrine sociale de l'Eglise (2005).

C'est en se soumettant au Roi Jésus que les sociétés mériteront que Dieu leur "accorde LES BIENS DE L'UNITE ET DE LA PAIX" (*prière sur les offrandes*). C'est ce que nous rappelle la fête du Christ Roi.



• Année C – Aujourd'hui, tu seras avec moi en Paradis

L'Évangile de l'année C nous présente Jésus sur la croix, insulté, bafoué par la foule et par l'un des deux larrons qui l'entourent. Au-dessus de sa tête, l'inscription "Celui-ci est le roi des Juifs" : ce qui, pour ses ennemis, devait être la justification de sa condamnation était, aux yeux du Père céleste, la proclamation de sa souveraineté universelle.

Mis au défi de montrer sa puissance, il choisit de démontrer sa royauté en se préoccupant d'un seul homme, qui plus est, un malfaiteur...mais qui, lui, fait APPEL A SA MISERICORDE :

"Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras inaugurer ton Règne.

Jésus lui répondit : Amen, je te le déclare : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis." (Lc 23,42)

Cette attitude de Jésus mourant nous montre son INFINIE BONTE : qu'elle nous fasse comprendre combien son règne n'est pas un règne de terreur ni un despotisme, c'est UN REGNE D'AMOUR.

Ainsi seront sauvés tous ceux qui accepteront de se confier à Lui et feront appel à sa Miséricorde.

Quiconque invoquera le Nom du Seigneur sera sauvé. (Ac 2, 21)

• Le Christ est-il le Roi et le Seigneur de ma vie ?

La fête du Christ Roi est l'occasion de nous poser cette question importante... QUI REGNE EN MOI ?

Qui fixe les objectifs, établit les priorités ? le Christ ou quelqu'un d'autre ?

St Paul dit qu'il existe deux manières possibles de vivre : "pour soi" ou "pour le Seigneur" (Rm 14, 7-9).

VIVRE "POUR SOI", c'est vivre comme celui qui possède en lui-même son principe et sa fin ; cela indique une existence *renfermée sur elle-même*, tendue uniquement vers sa propre satisfaction et sa propre gloire, sans aucune perspective d'éternité.

VIVRE "POUR LE SEIGNEUR", en revanche, c'est vivre dans la perspective du Seigneur, pour sa gloire et pour son règne. Il s'agit vraiment d'une NOUVELLE EXISTENCE, face à laquelle la mort elle-même a perdu son caractère irréparable. Car "vivre pour le Seigneur", c'est aussi vivre AVEC Lui, unis à Lui.

La plus grande contradiction dont l'homme ait jamais fait l'expérience - la contradiction entre la vie et la mort - a été dépassée. La contradiction la plus radicale n'est plus désormais entre "vivre" et "mourir", mais entre "VIVRE POUR SOI" et "VIVRE POUR LE SEIGNEUR".

Dieu éternel, Tu as voulu fonder toutes choses en ton Fils bien-aimé, le Roi de l'univers ;
fais que toute la création, libérée de la servitude, RECONNAISSE TA PUISSANCE et te glorifie sans fin.
(oraison de la fête)



• En conclusion...

Pour que Jésus règne sur les cœurs, il faut qu'Il règne aussi sur les sociétés de telle sorte qu'elles ne soient pas un frein, un blocage, un empêchement à la vie chrétienne.

Simultanément pour que Jésus règne sur les sociétés, il faut qu'Il règne sur nos cœurs et qu'ainsi ils se battent pour ce règne. Ainsi, toutes choses seront fondées sur Jésus !

AVEC NOS ENFANTS

Les pages qui précèdent sont destinées aux adultes ou à de grands enfants (à partir de 16 ans).

Les plus jeunes ne sont pas encore en âge de comprendre l'importance de cette fête. Mais ce qui les y préparera, tout au long de l'année, c'est :

- ▶ le respect de la loi naturelle (*alias* les commandements) vécue en famille.
- ▶ l'habitude de vivre sous le regard de Dieu, de se soumettre en toutes circonstances à sa volonté,
- ▶ la prière familiale au quotidien.

Les magnifiques textes que la liturgie nous propose pour cette fête du Christ Roi de l'univers sont un excellent stimulant : à nous d'en faire notre profit (*voir livret de prières*).

C'est une formation qui se fait au fil du temps, dès les toutes premières années, et que l'on peut résumer en quelques mots : AMOUR ET SOUMISSION AU ROI JESUS.

FIN DE L'ANNÉE LITURGIQUE





PRIERES POUR LA FÊTE DU CHRIST ROI DE L'UNIVERS

Évangiles pour cette fête : Année **A** : Mt 25, 31-46 – Année **B** : Jn 18, 33-37 – Année **C** : Lc 23, 35-43

Il est digne, l'Agneau qui a été immolé, de recevoir
puissance, divinité, sagesse, force et honneur.
A lui, gloire et puissance dans les siècles des siècles.
(Ap 5, 12 et 1,6 – antienne d'ouverture)

Dieu éternel, Tu as voulu fonder toutes choses
en ton Fils bien-aimé, le Roi de l'univers.
Fais que toute la création, libérée de la servitude,
reconnaisse ta puissance et te glorifie sans fin. (oraison de la fête)

Dieu éternel et tout-puissant, Tu as voulu restaurer toute la création
en ton Fils bien-aimé, Roi de l'univers.
Accorde à la famille de toutes les nations,
divisées à cause de la blessure du péché,
la grâce de se soumettre à son pouvoir très doux. (oraison ancienne)

Le Seigneur est Roi

Le Seigneur est roi, Il règne éternellement ;
le Seigneur donne à son peuple la bénédiction de la paix.
(Ps 28, 10-11 – antienne de communion)

Le Seigneur est roi ;
Il est vêtu de magnificence,
Le Seigneur a revêtu sa force.
Et la terre tient bon, inébranlable ;
dès l'origine, ton trône tient bon,
depuis toujours, Tu es.
Tes volontés sont vraiment immuables :
la sainteté emplit ta maison,
Seigneur, pour la suite des temps. (Ps 92, 1-2. 5)

Premier-né d'entre les morts, souverain des rois de la terre,
Le Christ a fait de nous le Royaume de Dieu son Père, alléluia !
(antienne du cantique de Zacharie aux Laudes)



Puissance de notre Roi

Le Seigneur Dieu lui a remis puissance, honneur et royauté :
tout l'univers le servira. (*antienne, aux Laudes*)

Roi des rois et Seigneur des seigneurs,
à Toi gloire et puissance aux siècles des siècles
(*antienne de Magnificat, aux Vêpres*)

Tout pouvoir M'a été donné, au ciel et sur la terre... (Mt 28, 18)

Et quand tout sera sous le pouvoir du Fils, Lui-même se mettra
sous le pouvoir du Père qui Lui a tout soumis,
et ainsi Dieu sera tout en tous. (1 Co 15, 28. *fin de la 2^{ème} lecture*)

Seul, le Christ nous obtient la paix

En offrant le sacrifice qui te réconcilie les hommes, Seigneur, nous Te prions :
que ton Fils accorde à tous les peuples les biens de l'unité et de la paix (*sur les offrandes*)

Nous soumettre au Christ Roi pour vivre avec Lui au Ciel

Cette préface résume pourquoi Jésus, par son Sacrifice, a pleinement droit à ce titre de Roi.

Tu as consacré Prêtre éternel et Roi de l'univers ton Fils unique, Jésus Christ, notre Seigneur,
afin qu'Il s'offre Lui-même sur l'autel de la Croix en victime pure et pacifique,
pour accomplir les mystères de notre rédemption
et qu'après avoir soumis à son pouvoir toutes les créatures,
Il remette aux mains de ta souveraine puissance un règne sans limite et sans fin :
règne de vie et de vérité, règne de grâce et de sainteté,
règne de justice, d'amour et de paix. (*préface*)

Après avoir partagé le pain de l'immortalité, nous Te supplions, Seigneur :
nous mettons notre gloire à obéir au Christ Roi de l'univers,
fais que nous puissions vivre avec Lui, éternellement, dans la demeure du Ciel (*après la communion*)

Acclamations carolingiennes

Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat !

Le Christ triomphe, le Christ règne, le Christ commande en Maître !

Il est notre lumière, notre vie, notre chemin.

Le Christ est notre défenseur absolument invincible.

Il est notre force, notre justice.

A Lui seul appartiennent la puissance,

la force et la victoire pour les siècles des siècles.

A Lui seul, honneur, louange et jubilation pour l'éternité !

